



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

15 octobre 2016

Homélie

Journée de la Presse à St-Maurice

[Eph 1, 15-23 – Ps 8 – Lc 12, 8-12](#)

Chers confrères, mes frères, mes amis,

Le Psaume de la messe de ce jour présente l'homme face à son Dieu et réciproquement, Dieu au regard de l'homme.

« Qu'est-ce que l'homme, Seigneur pour que tu penses à lui, le fils d'un homme pour que tu en prennes souci ? » Cet homme, c'est vous, c'est moi, c'est chacun de nous. Et nous sommes tout petits, là, coincés entre la voûte des cieux, la lune, les étoiles qui sont ouvrage des doigts de Dieu et notre terre sur laquelle il nous établit pour que nous soyons « à peine moindre qu'un dieu. » Ce Psaume 8 est pris entre la Lettre aux Eph. et l'évangile de Luc, dans la liturgie de ce jour. Or ce Psaume, c'est l'homme, c'est chacun de nous ce matin, pris entre ces deux autres textes. Comme le Ps, nous sommes pressés de toutes parts. Gardons cette image qui va bien pour une journée de la Presse paroissiale. D'ailleurs, le média que vous représentez, (la Presse) tire son nom de l'instrument d'imprimerie qui permet d'écraser une feuille entre deux plaques dont l'une contient les caractères d'imprimerie pour que ceux-ci s'inscrivent sur le papier.

Qu'est-ce qui pourrait s'inscrire dans nos vies, si nous acceptons de placer nos personnes entre la lettre aux Ephésiens et l'Évangile de St Luc ?

De St Paul aux Eph. nous recevons d'abord « l'énergie, la force la vigueur que Dieu a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts » Et c'est une force inimaginable que celle qui a ressuscité Jésus. En comparaison de cette force, la puissance nucléaire est réduite à un simple feu de paille.

Voilà ce qui s'imprime dans nos cœurs de croyants à partir du moment où nous consentons à offrir notre personne comme une feuille disponible soumise à l'action de la Parole. Si nous le faisons réellement, ce ne serait pas seulement la mémoire qui garderait des bribes et morceaux, ou un peu plus, de ce qu'elle aurait entendu !

Notre sensibilité, notre cœur, notre intelligence, notre pensée, tout ce qui fait les composantes de la personnalité est appelé à garder des traces de ce fort contact avec la Parole de Dieu. Là encore, St. Paul en suggère l'effet. Dieu vous donnera « un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fait connaître vraiment. Il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur. »

De son côté, l'Évangile du jour pourrait laisser quelques empreintes. Telle est l'expérience vécue par des hommes et des femmes tellement passionnés du Christ qu'ils ont fini par ressembler à Celui qu'ils contemplaient. Ils ont mis, pas seulement l'heure de la messe dominicale, mais toute leur vie en forme d'Évangile. Qui sait s'il ne nous arriverait pas quelque chose de semblable à force de nous frotter à la Parole ? de la laisser s'imprimer dans notre vie, de faire de l'Évangile notre langue maternelle ? Nos paroles humaines comme nos écrits sont rarement neutres. Prendre la parole, ou la plume, c'est se situer devant l'auditeur ou le lecteur. Jésus renvoie ses auditeurs à cette responsabilité là : « Si vous prenez la parole pour moi, devant les hommes, alors moi je parlerai pour vous devant les anges de Dieu. » Ce qui est terrible, c'est qu'il peut y avoir des paroles contre ; Et l'Évangile nous avertit de ce qui peut arriver à qui fait servir sa parole au blasphème contre l'Esprit Saint.

Mais plus fort encore que cette menace, il y a la promesse de Jésus que je fais monter vers Dieu comme une prière pour vous tous amis de la presse : « Que l'Esprit saint vous enseigne, à toute heure, ce que vous aurez à dire »

AMEN